

AFFAIRE DE FAMILLE



Sortie le 4 juin 2008

Distribution

LA FABRIQUE DE FILMS
79 avenue Ledru Rollin
75012 Paris
Tél. : 01 40 13 78 00
contact@lafabriquedefilms.fr
www.lafabriquedefilms.fr

Programmation

LA FABRIQUE DE FILMS
Davy Antoine / Milène Lefèvre
Tél. : 01 49 96 09 01 / 47 76
da@lafabriquedefilms.fr /
ml@lafabriquedefilms.fr

Relations presse

213 COMMUNICATION
Laura Gouadain / Emilie Maison
3 avenue Georges Pompidou
92150 Suresnes
Tél. : 01 46 97 03 20
welcome@213communication.com

Animakids Productions et La Fabrique de Films présentent

UN FILM DE CLAUD DREXEL

AFFAIRE DE FAMILLE

ANDRÉ DUSSOLLIER MIOU-MIOU ÉRIC CARAVACA
HANDE KODJA JULIEN COURBEY



Scénario de Claude Scasso et Claus Drexel

Format 1.85 - Durée : 1H30

LE SCÉNARIO DU FILM A ÉTÉ RÉCOMPENSÉ PAR LES TROPHÉES DU PREMIER SCÉNARIO

PRODUIT PAR PHILIPPE GARELL, COPRODUIT PAR FRANCE 3 CINÉMA, HOPEWELL, FRANÇOIS LAROUDIE, RHÔNE-ALPES CINÉMA, LA FABRIQUE DE FILMS, AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES, DU CNC, DE CANAL+ ET DE CINÉ CINÉMA EN ASSOCIATION AVEC FILMS DISTRIBUTION

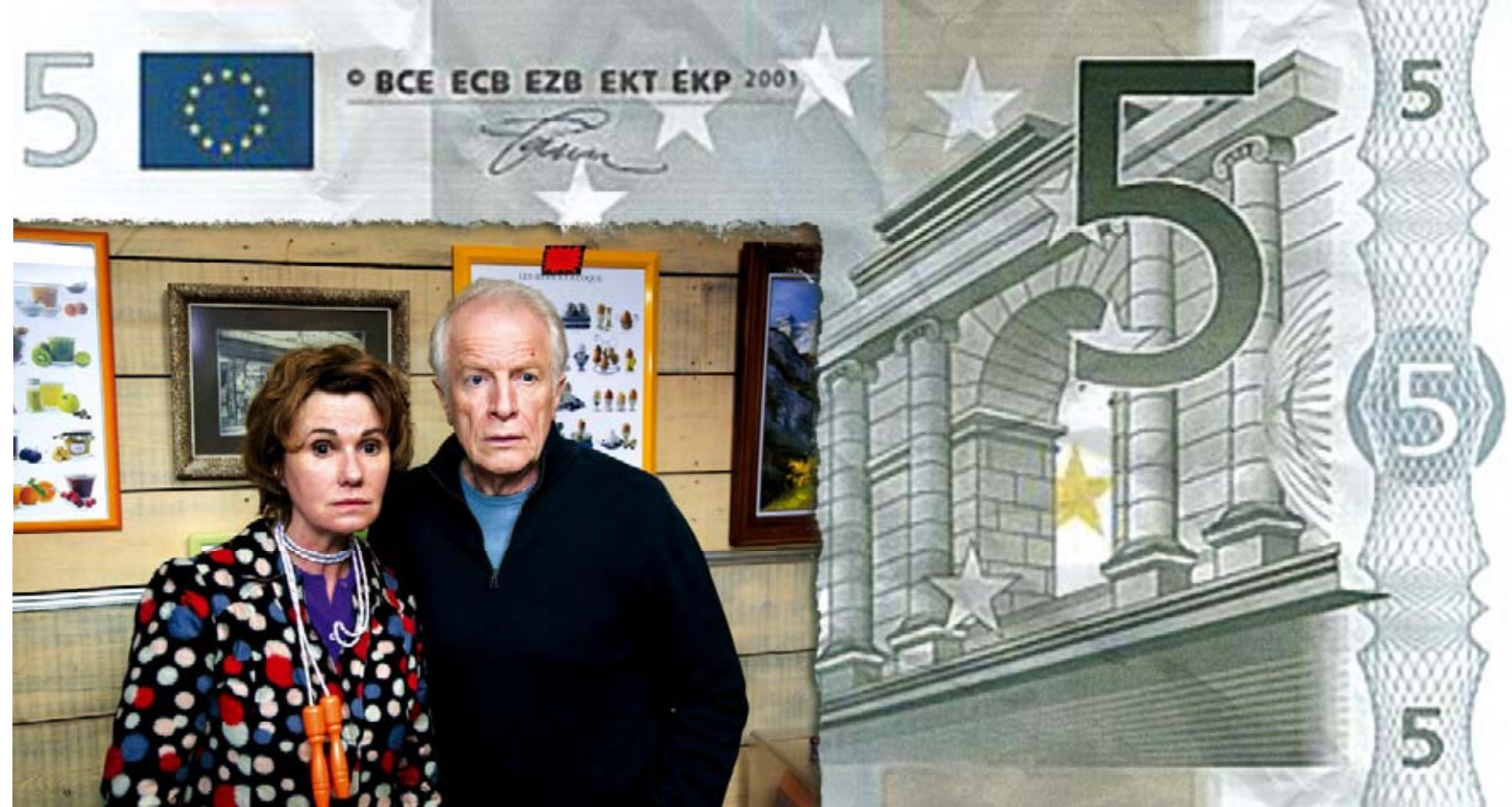
SYNOPSIS

Dans la vie de Laure Guignebon, il y a Jean, son mari, et Marine, leur fille. Il y a aussi Les Marmottes, le magasin de souvenirs délicieusement kitsch qu'elle tient à Grenoble, les livres de Stephen King et le chocolat, antidote à l'ennui ou à l'angoisse, allez savoir.

Dans la vie de Jean Guignebon, il y a Laure, son épouse, et Marine, leur fille. Mais il y a aussi le football, le football et le football, entre nostalgie et espoirs déçus, penalty raté et fantasme d'exil au Brésil.

Et puis, un soir de match, dans la vie des Guignebon, débarque un sac de sport rouge rempli de billets de banque.

Lorsque Laure le découvre dans le bureau de Jean, dans la vie des Guignebon, s'insinuent le doute, le mensonge et la dissimulation. Trompeuses apparences, tromperies apparentes, la petite mélodie se joue en surface mais aussi en sous-sol. La famille, quelle affaire !



NOTES DE PRODUCTION

Les histoires de gens comme vous et moi (enfin surtout vous) qui touchent le gros lot, il y en a plein les spots de pub de la Française des Jeux. De petites fortunes nettes d'impôt gagnées à la force du doigt qui gratte. Imaginez une seconde que ce gros paquet de billets vous tombe sur la tête mais dans la plus parfaite illégalité. C'est exactement ce qui arrive à monsieur et madame Guinebont et leur fille. « Le film raconte l'histoire d'une famille ordinaire qui se retrouve tout à coup chamboulée parce qu'un événement extraordinaire vient perturber son quotidien, explique Claus Drexel, réalisateur et co-scénariste d'AFFAIRE DE FAMILLE. Le fait qu'on ne communique pas dans cette famille crée le terrain propice à ces malentendus et crée l'histoire du film. »

Ce jeu du mensonge et de la vérité, qui se transforme en jeu de massacre, a été le point de départ de la collaboration entre Claus Drexel et Claude Scasso, co-scénariste. Un couple inédit qui s'est formé autour de valeurs communes. « Avec Claus, nous avons découvert que nous avons les mêmes envies, les mêmes aspirations, le même goût pour les films atypiques souligne Claude Scasso. Nous voulions faire quelque chose de différent dans le paysage cinématographique français. »



Un jeu de piste

Au cours de longs mois de cogitations intenses en duo, sans prendre la moindre note, le projet a pris forme.

« Nous avons suivi deux pistes qui se sont rejointes, précise Claude. Nous voulions d'abord écrire une histoire noire avec de l'humour et de la violence dans laquelle des gens normaux seraient confrontés à des situations anormales qui les conduiraient à se dépasser, à sortir de leur cadre conventionnel. Nous voulions parler de gens simples. Pas ringards mais qui ont une vie sans grand intérêt, et y introduire un événement qui devient un cataclysme. Il ne fallait pas que la somme soit énorme. Un sac de billets suffisait. Par ailleurs, nous avons la conviction que la caméra ne ment pas. Nous avons donc voulu mettre le spectateur dans la peau des personnages et le conduire à la vérité de chacun d'entre eux, une vérité qui n'est pas forcément La Vérité. »

Pour mener à bien ces partis pris ambitieux, l'idée de raconter la même histoire selon des points de vue différents a rapidement vu le jour. « La grande référence, c'est RASHOMON, rappelle Claus. Mais le film de Kurosawa fonctionne surtout sur le mensonge et sur le souvenir qui déforme la réalité. » AFFAIRE DE FAMILLE, c'est davantage un jeu de piste truffé de bombes à retardement qui explosent petit à petit sans qu'on s'y attende. Alors même qu'on croyait avoir tout saisi. « Nous avons passé beaucoup de temps à l'écriture pour faire en sorte que, du point de vue du personnage, le spectateur sache tout, ajoute Claus. On ne lui cache rien. » « On a écrit en pensant constamment au spectateur, confirme Claude. Qu'est-ce qu'il sait ? Son intérêt est-il toujours là ? Quand il comprend quelque chose, on le trimballe mais, au final, il se retrouve en position de Dieu, il est le seul à connaître la réalité dans son ensemble. Le slogan, ça pourrait être : allez voir le film, sinon vous ne saurez jamais. »



Une réalisation adaptée à un scénario diabolique

Ce mécanisme d'horlogerie, les acteurs l'ont fait fonctionner avec gourmandise. « Dès que j'ai lu le scénario, ça m'a plu, se souvient André Dussollier (Jean Guignebon). J'aime bien les choses un peu surprenantes, les constructions habiles et inventives. Le fait de faire vivre la même histoire par trois personnages différents, ça rend le spectateur très actif. J'aime quand le cinéma rend le spectateur intelligent. » « La construction fait la particularité du film, renchérit Hande Kodja (Marine Guignebon). On a soif de savoir ce qui va se passer. Il y a de l'action, beaucoup de rebondissements. » « On est allé à l'essentiel, insiste Claus Drexel. Le danger de ce genre de film, c'est le ralentissement du rythme. Dans un film où la structure scénaristique est très importante, il ne faut pas être seulement dans le registre de l'exercice de style. Il fallait trouver des petits détails qui caractérisent rapidement les personnages, qui leur donnent une contenance, sans être obligé de s'apesantir. » « On pourrait perdre le spectateur en route parce qu'il n'aura pas envie de changer de point de vue, rétorque Claude. Le premier qui intervient c'est Laure et le spectateur va avoir envie de résoudre le mystère avec elle. » « À chaque fin de chapitre, nous avons voulu laisser une ouverture avant de commencer un nouveau chapitre sur une scène forte, conclut Claus. On ne laisse pas au spectateur le temps de réaliser ce qui arrive et on le ramène en arrière. »



Un casting sur mesure

Pour faire tenir en équilibre ce vertigineux édifice, le choix des acteurs était un élément de stabilité essentiel. « Nous n'avions pas le temps de présenter les personnages, il fallait qu'ils jouissent d'un fort taux de sympathie auprès du public, expose Claus. Lorsque Miou-Miou découvre le sac plein d'argent, elle est angoissée. On peut s'identifier à elle, elle déclenche une empathie qui permet d'entrer dans l'histoire. C'est la même chose pour André Dussollier. Ce sont des personnages que l'on aime beaucoup et que l'on place dans une situation inhabituelle. » Pour le rôle de la fille de la famille, Hande Kodja s'est imposée au terme d'une audition très réussie. « Elle avait une lecture très précise du scénario. » Quant à Eric Caravaca et Julien Courbey, ce sont deux acteurs auxquels le réalisateur tenait tout particulièrement. « Eric est un artiste d'une grande finesse dans le jeu, estime Claus. On le voit souvent dans des films d'auteurs mais il a envie de faire des choses très différentes. De son côté, Julien est surtout employé dans des comédies où il joue les losers. Pour moi, il a un vrai potentiel qui dépasse ça. Il a apporté beaucoup au rôle. »

AFFAIRE DE FAMILLE marque les retrouvailles de Miou-Miou et André Dussollier. Quatorze ans après MONTPARNASSE PONDICHERY de Yves Robert, où ils incarnaient deux personnages épris l'un de l'autre.



Un tournage participatif

Tout ce petit monde s'est retrouvé sur le tournage, entre Paris et Grenoble, où la boutique de Laure a été reconstituée. « C'était très énergisant, s'amuse Miou-Miou. Il y avait une sorte d'urgence, de la rapidité, avec ce grand Claus qui agitait ses mains, en insufflant sa passion. » « J'avais rencontré Claus un ou deux ans avant, se souvient Eric Caravaca. Je l'avais trouvé très à l'aise, bien dans sa peau et assez joyeux. » « On courait après le temps, les journées étaient longues mais on rigolait beaucoup », assure Hande Kodja. « J'aime bien l'urgence, soutient André Dussollier. Pour autant, on n'a pas souffert d'un manque de temps. Tout était suffisamment bien préparé. » Une précision et une anticipation nécessaire au découpage du scénario mais qui n'a jamais privé quiconque d'apporter sa contribution personnelle. « Claus m'a fait le cadeau de ne pas être l'auteur qui tient à ce qu'il a écrit, se félicite André. C'était un échange, il n'avait pas peur de changer les choses au dernier moment. »

« On était libre, souffle Miou-Miou. Les metteurs en scène qui ont leur film en tête dans sa globalité, qui maîtrisent l'image, le son, l'écriture, laissent souvent une certaine indépendance aux acteurs. C'est cet esprit là que j'aime. » Dans l'une des scènes fortes du film, Laure subit une séance de cellophanage facial à la fois absurde et terrifiante mais que Miou-Miou a insisté pour tourner sans les précautions prévues par l'équipe. « Elle a été formidable, elle a joué sans trucage, lâche Claus admiratif. Elle voulait absolument être vraiment attachée à la chaise et avoir le film plastique sur la tête sans ouverture pour respirer. Elle a tenu très longtemps. » « Il ne faut pas exagérer, je ne saute pas dans le vide, tempère Miou-Miou. C'était très amusant à faire. Le résultat me fait beaucoup rire. »



Un film en musique

Pour Claus Drexel, il y a deux familles de cinéastes, les littéraires et ceux qui sont davantage intéressés par l'image et le son. Il se range dans le deuxième camp et a apporté un soin tout particulier à la bande originale, en étroite collaboration avec le musicien Arnaud de Buchy, qui avait composé la musique de deux de ses trois courts-métrages. Pour la partie la plus rock, celle qui correspond au chapitre consacré à Marine, Claus explique : « Je me suis mis à écouter tout un tas de jeunes groupes plus confidentiels et je suis tombé, grâce à un podcast des Inrockuptibles, sur les Anglais de SmallWhiteLight. Un groupe qui joue essentiellement dans des pubs et n'a jamais enregistré le moindre album. Je leur ai écrit par l'intermédiaire de leur site sur MySpace et ils m'ont immédiatement envoyé des fichiers mp3 par email. Ça collait parfaitement au film et on a utilisé trois morceaux, dont celui du générique de fin. C'est une belle histoire pour tout le monde. » Une belle histoire de famille.



LES OBJETS

Objets inanimés avez-vous donc une âme ? Lamartine aurait-il inspiré Claus Drexel et Claude Scasso à l'écriture du scénario ? Les objets jouent en tout cas un rôle essentiel à la fois dans la caractérisation des personnages et dans la progression de l'intrigue. Voici quelques-uns des plus emblématiques.

Les articles de Laure Guignebon (**Miou-Miou**) : Laure trompe l'ennui en dévorant avec culpabilité des chocolats dans une boutique de souvenirs plus kitsch les uns que les autres. Les décorateurs et accessoiristes ont tellement bien travaillé que de vraies grenobloises, clientes potentielles, se sont arrêtées devant la vitrine avant de repartir un peu déçue de ne pouvoir emporter chez elles quelques-unes de ces merveilles qui auraient tant égayé leur intérieur.



La collection football de Jean Guignebont (**André Dussollier**) : Ancien footballeur de haut niveau, Jean était appelé à un grand avenir chez les Verts de Saint-Etienne, club phare des années 70, avant une bourde rédhibitoire. Dans son bureau, il vit entouré de souvenirs et n'hésite pas à poser régulièrement la galette de Monty sur son petit pickup pour entonner de bon cœur « Qui c'est les plus forts... ». Les objets utilisés dans le film proviennent pour la plus grande partie de la collection personnelle de Jacques Vendroux, voix familière des auditeurs de France Inter depuis des décennies

Les rollers de Marine Guignebont (**Hande Kodja**) : La fille unique des Guignebont se déplace quasi exclusivement sur roulettes. Un défi pour l'actrice Hande Kodja qui a consciencieusement peaufiné durant plusieurs semaines une technique jusque là embryonnaire. Ses coudes et ses genoux s'en souviennent encore. Tout ça pour finir par être doublée par une professionnelle de la profession...

Le peigne de l'inspecteur Vivant (**Eric Caravaca**) : C'est par son tic de coiffage que la caractérisation s'est faite. D'autant plus facilement qu'Eric Caravaca a apporté lui-même un vieux peigne en métal qui lui appartenait et sur les dents duquel il joue même quelques notes dans une scène du film.



Le couteau de Samy (**Julien Courbey**) : Pour cette petite frappe au crâne rasé, il fallait une arme blanche un peu impressionnante. L'accessoiriste du film a passé de longues heures pour le fabriquer tout en le rendant inoffensif dans le jeu. Fier du résultat et impatient de le montrer à son acteur, il l'a déposé dans la boîte aux lettres de madame Courbey mère qui l'a découvert la première avec stupeur et tremblements. L'objet a fini à la poubelle. Le second a été remis en mains propres à Julien Courbey.

Pour compléter cet inventaire à la Prévert, on aurait pu évoquer : un sac de sport, une cabane en bois, un chargeur de pistolet, un mégot, un scooter, une brouette invisible, ainsi qu'un énorme ballon creux monté sur roulettes et cruellement dédié à Jean, héros malheureux d'un match décisif pour la montée parmi l'élite de son club de Grenoble au cours duquel il rata un penalty : « Celui-là au moins tu ne le manqueras pas. »



ANDRÉ DUSSOLLIER est Jean Guignebont

L'histoire

« C'est une histoire policière mais avec une construction originale. C'est un monsieur Tout le monde, avec sa femme et sa fille, à qui il arrive quelque chose d'extraordinaire. Ça métamorphose leur vie, leur fait envisager l'avenir autrement, provoque des sentiments pas toujours très beaux, très positifs, d'intérêt, de rivalité, d'ambition. »

Le personnage

« C'est un homme un peu las de la vie, résigné. Il a eu un vie de sportif active mais il a mis de côté ses ambitions. Il s'ennuie. Lorsqu'un événement inattendu survient dans son quotidien, les questions sont : que va-t-il en faire, comment va-t-il se comporter ? »

Le tournage

« La scène la plus compliquée, c'était celle de la démolition de la boutique. Un personnage extérieur pénètre dans son univers et ça devient un drame, une tragédie à laquelle il n'est pas préparé. La scène la plus frustrante, c'était dans le stade parce que je n'étais que spectateur du match, dans les tribunes... »



Ses 5 derniers films

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE de Claus Drexel
- 2006 CORTEX de Nicolas Boukhrief
CŒURS de Alain Resnais
NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume Canet
- 2005 MON PETIT DOIGT M'A DIT de Pascal Thomas



MiOU-MiOU est Laure Guignebont

L'histoire

« Le scénario est très malin. À l'origine, ça s'appelait d'ailleurs Les Trois Singes. Le spectateur doit sans cesse remettre en question ce qu'il croyait savoir. Ce film ressemble beaucoup à Claus qui est autant un chef d'équipe qu'un créateur. »

Le personnage

« Elle a sa petite boutique en province, qu'elle tient de ses parents. Elle a de petits objets assez cocasses à vendre et qu'elle ne vend pas. L'annonce de l'arrivée d'une grosse somme d'argent pourrait lui permettre de rénover ce magasin. »

Le tournage

« Comme toujours, je me suis beaucoup préparée en amont. Sur la façon que le personnage a de manger ses chocolats, les vêtements, la coiffure, le maquillage, la démarche. On a aussi vraiment bien travaillé avec André Dussollier, Hande Kodja et Eric Caravaca afin de trouver le mieux à l'intérieur de chaque scène. Il y avait de l'échange, de l'énergie, tout ça dans l'amusement. On a beaucoup ri. Dans un premier film, on a des délais très courts, on fait beaucoup d'heures supplémentaires mais on le sait, on doit être prêt. »



Ses 5 derniers films

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE de Claus Drexel
LE GRAND ALIBI de Pascal Bonitzer
- 2006 LE HÉROS DE LA FAMILLE de Thierry Klifa
LA SCIENCE DES RÊVES de Michel Gondry
- 2004 MARIAGES ! de Valérie Guignabodet



ÉRIC CARAVACA est l'Inspecteur Vivant

L'histoire

« À la première lecture, j'ai beaucoup aimé le scénario. Ça me renvoyait aux frères Coen, à l'univers de Dominik Mol. C'est très ludique. J'ai adoré qu'on me propose ce personnage. »

Le tournage

« J'ai retrouvé André Dussollier avec lequel j'avais tourné dans LA CHAMBRE DES OFFICIERS. C'est un acteur magnifique. J'ai découvert Miou-Miou qui est d'une grande humanité, très belle, très attachante, mais aussi Hande Kodja, que j'avais vue dans MEURTRIÈRES, et Julien Courbey qui m'a donné envie de le diriger dans une prochaine réalisation. Avec Hande et Julien, on a pris beaucoup de plaisir à fabriquer ce trio. Claus a pris le temps de mettre le travail de l'acteur au centre, c'est parfois rare au cinéma. »



Ses 5 derniers films

Réalisateur et scénariste

2006 LE PASSAGER

Acteur

2008 CLIENTE de Josiane Balasko

AFFAIRE DE FAMILLE de Claus Drexel

2007 LA CHAMBRE DES MORTS de Alfred Lot

2006 LE CONCILE DE PIERRE de Guillaume Nicloux

2006 LA RAISON DU PLUS FAIBLE de Lucas Belvau



HANDE KODJA est Marine Guignebont

L'histoire

« C'est l'histoire d'une famille tranquille, trop tranquille, qui a une vie plus qu'ordinaire. Celle-ci va être chamboulée d'un coup à cause d'un détail qui fait toute la différence : l'argent. Ils veulent tous changer de vie. Ils rêvent de partir. »

Le personnage

« C'est une jeune fille à l'aube de sa vie. Elle vient d'une famille plutôt modeste dans laquelle on ne se permet pas beaucoup de fantaisie. Elle a plein de rêves, elle est hyper ambitieuse et en même temps très naïve. »

Le tournage

« La scène la plus violente, nous l'avons tournée le jour où l'on a fait le plus d'heures supplémentaires... J'étais vraiment exténuée. C'était éprouvant, j'ai eu des marques mais c'était agréable à jouer parce qu'on était dans une vraie énergie. »

Filmographie

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE
de Claus Drexel
CAPITAINE ACHAB
de Philippe Ramos
- 2006 MEURTRIÈRES
de Patrick Grandperret



JULIEN COURBEY

est Samy

L'histoire

« J'ai rencontré Claus Drexel il y a deux ans. Le film s'appelait LA VOIX DU SANG. Il m'avait proposé le rôle de Samy, le scénario m'avait plu et quand ça me plaît, je fonce. J'ai aimé la construction narrative qui vous emmène au même point, le point de vue de plusieurs personnages, les retours en arrière. »

Le personnage

« J'étais vraiment dans la situation, pas dans la narration. J'ai cherché à capter le côté méchant, vicieux. Pour la coupe, j'ai proposé la tête rasée, mais pas trop, pas skinhead. Quant à la gestuelle, ça reste proche de ma vie, de mes amis. Je grapille à droite à gauche et j'en fais un personnage. »

Le tournage

« Dans la scène où je me prends une balle par André Dussollier, il était écrit dans le scénario que je devais juste craquer, étouffer. Au bout d'une série de prises, j'ai proposé à Claus de me mettre à pleurer. André ne s'y attendait pas, c'est celle-là qu'on a gardé au montage. J'aime bien surprendre sur un plateau. Quand ça marche, ça fait plaisir. C'est un peu comme le free jazz. »



Ses 5 derniers films

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE de Claus Drexel
- 2007 BIG CITY de Djamel Bensalah
JEAN DE LA FONTAINE, LE DÉFI de Daniel Vigne
- 2006 LES REBELLES DE LA FORÊT de Jill Culton
- 2005 IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUED de Djamel Bensalah



Claus Drexel

Réalisateur et co-scénariste

Né en Allemagne, Claus Drexel a débarqué à Grenoble à l'âge de 3 ans lorsque son père, qui travaille dans la recherche fondamentale sur les neutrons, a rejoint le Synchrotron. Adolescent, il était passionné par le sport, le ski notamment, qu'il a pratiqué en compétition, croisant même un jour sur une course en descente Luc Alphand, multiple vainqueur de la Coupe du Monde, et Jean-Luc Crétier, champion olympique. Il s'est aussi passionné pour le football américain, décrochant un titre de champion de France de 2e Division avec les Centaures de Grenoble. Aujourd'hui, le foot, qui tient une place importante dans le film, accapare beaucoup de son temps puisqu'il n'hésite pas à faire régulièrement le voyage jusqu'à Munich pour soutenir le Bayern, club dont il est membre. Après le BAC, il se destinait à une carrière d'ingénieur du son mais, en fin de première année, il doit réaliser un court-métrage en guise de devoir de fin d'année et c'est la révélation. Il se perfectionne ensuite en ajoutant l'image et le montage à sa palette, pour maîtriser l'ensemble de la chaîne. AFFAIRE DE FAMILLE est son premier long métrage, après avoir travaillé comme directeur de la photographie, réalisé plusieurs courts et quelques documentaires pour « Des Racines et des Ailes » ou « Envoyé Spécial » (portrait de Jacques Gamblin).



Filmographie

Réalisateur et scénariste :

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE
- 2000 LA DIVINE INSPIRATION
- 1998 MAX AU BLOC

Réalisateur :

- 1996 C4

Directeur de la photographie :

- 2007 L'AVENIR EST AILLEURS d'Antoine-Léonard Maestrati
- 1995 SQUATTERS DE WHEELER Winston Dixon
- 1994 LE TERMINUS DE RITA de Filip Forgeau



Claude Scasso

Co-scénariste

Après avoir été journaliste, entre autre à L'Écran Fantastique, Claude Scasso s'est tourné vers l'écriture de scénarii. Il a notamment écrit pour des séries d'animation pour les enfants, ce qui l'a amené vers son premier long métrage, PINOCCHIO LE ROBOT. Mais, c'est à la télévision qu'il a connu ses plus grandes réussites avec « La Nourrice », un unitaire interprété par Sophie Quinton et Marthe Keller, vu par 9 millions de téléspectateurs et de nombreuses fois primés, mais aussi « Tombé du Ciel », une chronique sensible sur l'adoption, inspiré par sa propre expérience. Il a aussi imaginé la série « Les Tricheurs », avec Pascal Légitimus, dont le pilote a été diffusé sur M6 et qui va poursuivre sa carrière prochainement sur France 3. C'est sa passion pour Stanley Kubrick qui lui a permis de rencontrer Claus Drexel. Il a en effet découvert le troisième court-métrage du réalisateur, « La Divine Inspiration », dans le numéro spécial d'un magazine spécialisé consacré au cinéaste américain. Pour ce film en costumes tourné à La Conciergerie, à Paris, Claus Drexel avait en effet réussi à convaincre l'acteur américain Keir Dullea, le professeur David Bowman de 2001, L'ODYSEE DE L'ESPACE, de jouer le rôle principal.

Filmographie

Cinéma :

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE de Claus Drexel
- 2005 PINOCCHIO LE ROBOT de Daniel Robichaud

Télévision :

- 2006/2008 « Les Tricheurs » de Benoît d'Aubert
- 2006 « Tombé du Ciel » de Stéphane Kapès
- 2005 Un ami pour Elodie, épisode de la série « Elodie Bradford » réalisé par Laurent Carcéès
- 2004 « La Nourrice » de Renaud Bertrand
- 1999 Un Coupable Idéal, un épisode de la série
« Une Femme d'Honneur » réalisé par David Delrieux

° BCE ECB EZB EKT EKP 2001

Scasso

100

100

100

100

Animakids Productions

Producteur

ANIMAKIDS PRODUCTIONS est une société spécialisée dans le long métrage et séries TV d'animation en 2D et en 3D.

Elle a dernièrement produit NOCTURNA, LA NUIT MAGIQUE, un long métrage d'animation 2D / 3D d'Adrian Garcia & Victor Maldonado sorti en 2007.

Filmographie

- 2008 AFFAIRE DE FAMILLE de Claus Drexel
- 2007 NOCTURNA, LA NUIT MAGIQUE d'Adrian Garcia & Victor Maldonado
- 2005 PINOCCHIO LE ROBOT de Daniel Robichaud



La Fabrique de Films

Co-producteur et distributeur

LA FABRIQUE DE FILMS, créée en 2003, est une société de distribution, et de production.

La ligne éditoriale obéit à deux axes : les films de genre (horreur, thriller, fantastique) et les films urbains et sociaux.

LA FABRIQUE s'engage aussi bien avec des réalisateurs confirmés que sur des premières oeuvres : À L'INTÉRIEUR, de Alexandre Bustillo et Julien Maury avec Béatrice Dalle, Alysson Paradis et Nicolas Duvauchelle.

LA FABRIQUE a co-produit les deux derniers films d'Alex de la Iglesia : LE CRIME FARPAIT et CRIMES À OXFORD avec John Hurt, Elijah Wood, Dominique Pinon. La société est également à l'initiative de INJU, le futur film de Barbet Schroeder en co-production avec UGC.

Une dizaine de longs métrages sont actuellement développés au sein de LA FABRIQUE.

Filmographie

Production

2007 À L'INTÉRIEUR
de Julien Maury et Alexandre Bustillo

Co-production :

2008 INJU de Barbet Schroeder
AFFAIRE DE FAMILLE
de Claus Drexel

2007 CRIMES À OXFORD
d'Alex de la Iglesia

Distribution :

2008 CRIMES À OXFORD d'Alex de la Iglesia
DANCING QUEENS de Darren Ashton

2007 JANE de Julian Jarrold
CONTROL de Anton Corbijn
MR. BROOKS de Bruce A. Evans
JINDABYNE, AUSTRALIE de Ray Lawrence
À L'INTÉRIEUR de Julien Maury & Alexandre Bustillo
LOIN D'ELLE de Sarah Polley
WILDERNESS de Michael J. Bassett



Liste Artistique

André DUSSOLLIER	Jean Guignebo
Miou-Miou	Laure Guignebo
Eric CARAVACA	Inspecteur Vivant
Hande KODJA	Marine Guignebo
Julien COURBEY	Samy
Philippe HERISSON	L'armurier
Sylviane GOUDAL	La Femme De L'armurier
Sandy LAKDAR	La Fille De L'armurier
Laurent BARITEAU	Réceptionniste Hôtel
Serge GABORIAU	Client Hôtel



Liste Technique

RÉALISATION : Claus DREXEL
SCÉNARIO ET DIALOGUES : Claude SCASSO et Claus DREXEL
IMAGE : Antoine ROCH
DÉCORS : Sylvain CHAUVELOT
SON : Xavier GRIETTE Hervé GUYADER Emmanuel CROSET
MONTAGE : Simon JACQUET
MUSIQUE ORIGINALE : Arnaud DE BUCHY
DIRECTEUR DE PRODUCTION : Laurent LESUEUR
DIRECTRICE DE POSTPRODUCTION : Catherine CONSTANT-GRISOLET
PRODUIT PAR : Philippe GARELL

UNE COPRODUCTION : ANIMAKIDS PRODUCTIONS / FRANCE 3 CINÉMA, HOPEWELL PRODUCTIONS, RHÔNE-ALPES CINÉMA, LA FABRIQUE DE FILMS, avec la participation de la RÉGION RHÔNE-ALPES, du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, de CANAL + et de CINECINEMA, en association avec FILMS DISTRIBUTION





LA FABRIQUE DE FILMS
79 avenue Ledru Rollin
75012 Paris
Tél. : 01 40 13 78 00
contact@lafabriquedefilms.fr
www.lafabriquedefilms.fr

